I: je crois que c'est bon, voilà. Alors, bonjour (0'3)

Erina, Nathalie, Alexandre (en choeur) : bonjour, (0'6)

I: donc moi, je m'appelle Nathalie. Et, je vais vous demander de vous présenter aussi pour qu'on puisse reconnaître les voix à l'enregistrement. Car, il y a quelqu'un qui doit transcrire. Donc qui commence? (0'15)

Erina: je commence. Bon, je m'appelle Erina, j'ai 16 ans. Je suis encore au collège

I: Erina, avec le prénom, ça va?

Erina : ouais, ouais.

I: : Erina.

Noémie : je m'appelle Noémie ?. J'ai 15 ans. Je suis aussi au collège (0'29)

I: Noémie, enchanté. Et, puis.

Alexandre : je m'appelle Alexandre?. j'ai 15 ans. (0'37). Je suis aussi au collège

I: merci. Alors, bah, je vous ai réunis pour qu'on discute un peu de la séquence que vous aviez faite sur la viande. Sur les choses sur lesquelles vous avez travaillées, avec M. Gasser et Mme Duc, c'est ça?

Erina, Noémie, Alexandre (en choeur) : hum, hum. (0'50).

I: euh, je voulais juste savoir d'abord est-ce que vous en avez pensé? Comment vous avez trouvé cette séquence? Est-ce que vous avez aimé? Est-ce que vous avez pas aimé? (0'55).

Noémie (à Erina): ..bah, si tu veux commencer.

Erina : bah, moi, en fait, j'ai travaillé..(0'59)

I: Erina. Tu répètes le prénom, comme ça.

Erina : ..sur la forêt, bah, amazonienne..

I: hum, hum

Erina : je savais pas qu'euh il y avait tout ce trajet, tout ce problème en fait aujourd'hui d'ailleurs, à cause de la viande, en fait. Et, puis j'ai appris beaucoup de choses, en fait. ça m'a ouvert les yeux.

I: ouais (1'17)

Erina : j'ai apprécié. Enfin, c'est moi qui a travaillé dessus, donc j'ai trouvé moi mon truc plus intéressant que les autres (01'25).

I (à Iréna) : sur ce thème-là, tu veux dire?

Erina ( à Nathalie) : ouais.

I: ok. (1'27)

Noémie (à Nathalie): euh, Noémie. Euh, moi, je trouve aussi la même réaction. J'ai appris énormément de choses. Mais, je trouve par contre c'était un peu, certaines choses étaient un peu longues. Mais, autrement, ouais, j'ai appris énormément de choses. Et, puis je trouve que c'est bien construit.

I: hum, hum. Vous avez commencé à peu près quand le thème, vous vous souvenez? ça fait un moment? (1'46)

Noémie (en choeur) : ça fait avant les vacances.

Erina : ouais, je crois.

Alexandre : deux mois.

Noémie : ouais, ouais, ça doit faire deux mois. (1'53)

Erina : deux mois, ouais.

I: d'accord. Donc, ça fait un peu long. Normalement, vous travaillez pas longtemps sur un même thème ou bien?

Erina : euh, bah, entre-temps, on a aussi fait, euh..

Noémie (complète): ..encore deux ou trois trucs récents.

I: hum, hum. Et, toi Alexandre, ça va? (2'06)

Alexandre ( à Nathalie) : moi, franchement, j'ai bien aimé. J'ai appris beaucoup de choses. Euh, la méthode, elle a été un peu, c'était quelque chose de bizarre. Car, c'est la première fois qu'on a utilisé la méthode puzzle.

I ( à Alexandre) : ah, ouais!

Alexandre : et, puis sur le plan du travail, j'ai appris pas mal de choses, surtout par rapport à rapport à l'évolution de la viande. Comment on mange la viande, qu'est-ce qui est utilisé?

I (à Alexandre) : hum, hum. Tu étais dans quel groupe, toi?

Alexandre: j'étais dans le 5ème groupe. On parlait surtout sur l'histoire de la viande. Qu'est-ce qu'on, comment on l'utlisait? (comment) on l'a mangeait avant?

I: hum, hum.

Alexandre : Et, puis dire comment on l'utilisait pas pareil, vers plus de variétés.(2'49)

I: hum, hum.

Alexandre : ça, ça donne un autre?

I: hum, hum.

I ( à Noémie) : Et, toi Noémie, tu étais dans quel groupe? (2'59)

Noémie : euh, j'étais avec les religions et,..diversité. Pourquoi certains ne mangeaient pas de viande? Les restrictions religieuses ou comme ça (3'13)

I: ok. Est-ce que vous avez aussi appris des choses des autres groupes?

Alexandre : oui et, non.

I: ouais? Est-ce que cette méthode, ça aide à apprendre. Bah, parce que toi, tu as parlé de la méthode puzzle, Alexandre. Vous avez l'impression que cette méthode permet aussi d'apprendre des choses? (3'27).

Fille : Oui.

Erina : si c'est bien expliqué, si. Bah, on a affaire avec les panneaux. Donc, si les panneaux sont bien expliquées. Et, puis que les personnes qui nous présentent les panneaux expliquent bien ce qu'il y a dessus, on apprend beaucoup de choses.

I: hum, hum

Noémie : moi j'ai bien aimé. ça nous permet de changer de ce que l'on fait a toujours à l'école.

I: ouais.

Noémie : ça nous permets de changer, de mieux voir. Ouais c'est, je préfère (3'51)

I: parce que c'est comment ce qu'il y a toujours à l'école?

Noémie, Erina (en choeur): on est toujours assis. Puis, on reçoit des exposés, des feuilles. Voilà quoi, on est..

I: parce que là il y a eu moins d'interventions des enseignants, ou non?

Noémie: ouais, on a plus de liberté de faire, comme nous on pensait le faire.

I: et, lui, eux, ils revenaient sur, je sais pas, les posters.

les élèves : oui, ils nous aidaient si on avait des questions ou, des choses comme ça. (4'15)

I: hum, hum. Et, puis donc c'est quelque chose que vous n'avez pas l'habitude de travailler comme ça?

Noémie : non.

Erina : non.

I: Et, puis, qu'est-ce que vous avez appris, que vous ne saviez pas avant? Par exemple, sur ce thème-là.

Noémie : moi, la même chose qu' Erina, mais sur l'Amazonie. Et, ça je ne savais pas du tout. Et, puis aussi les filières courtes, filières longues.

I: c'est-à-dire?

Alexandre : Un peu pareil. Le trajet, comment ça se passe bah avant, pendant la production, puis jusqu'à la mise en route. Puis, les filières.

I: Comment on est venu vers vous et qu'on a dit qu'on va travailler sur la viande, ça a été quoi votre réaction? (4'59)

Alexandre : on a été surpris (rire de Noémie).

Noémie : moi, j'étais pas trop motivé au début.

I: c'est en cours de quoi que vous travaillez?

Noémie : histoire, géo.

I: les deux donc, dans le cadre de ces deux cours. Ce qui est pas motivé. Et, puis après? (5'20)

Noémie : après, en voyant les différents thèmes et, puis la diversité des panneaux à faire, je pensais que ça allait plus tourner autour de la viande, mais là ça va comme ça. Mais, après, en fait, on voit que le thème était très large. Je pensais pas qu'on pouvait aller autant avec ça.

Erina : moi, je trouve aussi.

I: et, en géo, en histoire, ce n'est pas le thème qu'on étudie généralement.

Noémie, Iréna, Alexandre (en choeur) : non, pas du tout!

I: et, puis vous trouvez que c'est un thème qu'on peut étudier en histoire et, puis en géo?

Noémie : bah, ça rentre pas trop. Enfin, en géographie, ça pourrait rentrer à cause de, bah, justement, de l'Amazonie, du trajet et, tout. Mais en histoire, euh..

Alexandre (complète Noémie): ..un peu parce qu'on a même parlé du moyen-âge. Comment ça se passait? Globalement, ça fait bizarre de parler de ça en histoire. (6'16)

Noémie, Erina (en choeur):

I: hum, hum. Et, puis, est-ce que c'est utile de travailler ça à l'école, ça vous sert? (6'26).

Noèmie : oui..différence entre la provenance de la viande et, puis c'est pas tout le temps la même qualité. Et, puis on peut aussi vivre sans viande. Enfin, il y a aussi plein de gens végétariens qui arrivent très bien à se passer de la viande. Donc, on se rend compte que, bah, voilà, quoi, on peut aussi vivre sans viande, je pense.

I : Vous êtes végétariens? (6'44)

Erina, Noémie et, Alexandre (en choeur): non.

I: et, puis ça vous fait réfléchir quand vous êtes sorti de la classe, ou pas? Ou c'est quelque chose qui reste dans le domaine scolaire?

Erina : un peu quant même

Alexandre : un peu quant même.

Noémie : ouais

Alexandre : on réfléchit.

Erina : ouais.

Alexandre : c'est toujours plus tard.

I: hum, hum.

Alexandre : c'est à dire après, même si on parle des filières. Justement, ça peut nous aider, si on se trouve dans un magasin pour les sortes de viandes, pour se procurer un peu de viande, parce qu'on on sait avant, on a su avant, qu'est-ce qu'il fallait choisir. (7'18)

I: hum, hum. C'est vous qui faites les courses, ou bien? Mais tu penses à plus tard?

Alexandre : à beaucoup plus tard.

I: hum. hum.

Erina : moi, j'en ai parlé à maman jusqu'à maintenant, en fait. Après, j'ai lu les cours sur la viande. Nous déjà, on mange pas trop de viande, normalement. ça m'a fait plus réfléchir, en tout cas.

I: vous vous sentés concernés par le changement.

Erina : oui.

I: Et, puis, qu'est-ce que vous avez pensé du moment du débat? quand on vous a posé la question? est-ce que tout le monde a le droit de manger autant de viande que toi, que nous? Et, puis y-a-eu un moment de débat, non? (8'1).

Alexandre : ouais.

I: pour résumer, comment vous avez trouvé ce moment? (8'4)

Noémie : c'est très enrichissant. parce que, il y a tout le monde qui a une façon de penser différente.(8'9)

Erina : ouais, il y en a ceux qui restaient sur leurs mal-pensées. ça veut dire on ne peut rien faire, on mange, on ne sait pas tenir la route. Ce n'est pas de notre faute et, tout. (8'16)

I: ok? Oui, Alexandre (8'19)

Alexandre : Après, de fil en aiguille, pendant le débat, je voyais toujours la même chose qui revenait.

I: Hum, hum.

Alexandre : Puis, on essayait de trouver une solution. Puis, ça partait de tous les côtés. Puis, ça tournait toujours en rond.

I: T'arrive à donner des exemples? (8'36)

Alexandre : bah, par exemple, on parlait de la pollution.

I: hum, hum.

Alexandre : des filières de transport. On disait : si on utilise tel ou tel transport. Si on évite d'aller aussi loin pour faire de la production des animaux, on le fait en Europe. Il y a toujours la nourriture qui pose problème. Parce que, la nourriture des animaux élevées un peu loin. Donc, il y a toujours ce problème de transport. C'est ça ce qui fait tourner en rond. Il y aussi d'autres problèmes au niveau politique, au niveau aussi de la richesse des pays, des gens. (9'21)

I: hum, hum. Il y a quant même des gens qui étaient d'avis différents, alors? (9'23)

Alexandre : ouais.

I: Est-ce que vous avez appris pendant tout le moment-là? est-ce que vous avez appris des choses, ou bien?

Erina : Il y a plein de façons différentes de changer.

I: hum, hum.

Erina : faut toujours, faut vraiment réféchir à la question assez longtemps. Parce qu'il y aura toujours un inconvenient à chaque solution. (9'43)

I: de changer quoi alors? (9'45)

Erina : la façon de vivre. j'avais proposé que, euh..

Noémie (complète la phrase de Erina): l'économie familiale

Erina : ..à l'économie famiale, on fasse la viande une fois par mois par exemple.

I: l'économie familiale, c'est?

Erina : c'est la cuisine une fois par semaine à l'école.

en choeur :

I: vous manger ici ou bien vous faîtes un cours de cuisine? (10'3)

Erina : en fait, nous on la cuisine. Euh, je disais, bah, une fois par mois on fait de la viande. Bah, il y en a plein qui disait ouais non ça va pas ou commence ça . Mais, c'est facile.

Noémie : c'est une fois par semaine.

Erina : ouais. C'est un repas par semaine.

I: et, les arguments de ceux qui étaient contre, c'était quoi? (10'31).

I: ah, d'accord!

Erina : je disais une fois par mois la viande..

I: ouais. (10'10)

Erina : plein qui disait ça va pas ou commence ça. mais c'est facile.

Noémie : c'est une fois par semaine. ouais, c'est un repas par semaine.

I : hum, hum.

Erina: mais il y en a

I: et, les arguments de ceux qui étaient contre, c'était quoi? (10'31)

Erina : qu'il voulait leurs viandes. Que c'était une habitude chez eux et, qu'ils ne voulaient pas changer ça.

I: hum, hum.

Alexandre : je trouve, ce qui faudrait faire, ça serait plutôt changer, varier. Fallait varier, éviter la viande parce qu'il y a plein d'autres plats, sans viandes.

I: hum, hum

Alexandre : On a déjà le poisson. On peut découvrir plusieurs sortes de poissons,

Noémie : couscous

Alexandre : tandis que la viande, bah, voilà, je dis qu'il faudrait renoncer à toutes sortes de viandes, du moins à cet âge-là.

I: hum, hum.

Alexandre : Tandis que pour le poisson, il y a certains poissons que l'on trouve très rarement. ça serait bien une fois d'y goûter.

I: hum, hum. Une des possibilités, c'est de varier..

Alexandre : ..les repas.

Noémie : au moins remplacer. Bah, justement c'est quoi remplacer la viande par le poisson. Parce que pour certains poissons, c'est à peu près le même prix que la viande. Donc que, c'est possible. Ou bien même, c'est qui nous payons, je crois 7.50 francs par repas. Et, bah, peut-être augmenter à 8 francs. Et, puis que, puisqu'on aime manger du poisson à midi. Enfin. (11'40)

I: hum, hum. Et, puis, ça ça va rapporter un succès?

Noémie : non, y a pas énormément de monde qui était partant. (11'48)

I: vous êtes les trois seuls qui avaient les avis là et, puis?

Noémie : Je crois qu'il y en a d'autres. il y avait Sandrine, aussi, Aline aussi. Il y en avait encore deux, trois.

Erina : ouais.

Alexandre : toujours les mêmes qui sont contre. (11'59)

Erina: ouais. Parce que, moi, par exemple, je suis albanaise. Donc, je suis né en Albanie et, je vais souvent là-bas. Et, puis, je sais que là-bas, bon j'ai ma famille et, tout. Ils mangent pas chaque jour de la viande. Parce que bon déjà, c'est pays un pays comme la Suisse. Donc, ils arrivent très bien à vivre. Quoi, moi, je veux dire on est trop gâté, en fait. On a tout ce qu'on veux. Et, puis, alors maintenant qu'on a trop, on arrive plus à s'en passer, puis donc on ne peut pas s'arrêter. Même si l'on voyait un peu plus loin que notre nez, je pense bah, qu'est-ce que je vais dire, bah, peut-être que, faudrait se rendre compte qu'il y a d'autres pays qui arrivent tès bien à s'en sortir. En fait, on n'pas besoin de la viande.

Noémie (complète Irina): parce qu'il y pas non plus énormément de pays qui peuvent manger de la viande tous les jours.(12'37)

Alexandre : euh, je trouve, ouais, c'est un problème exagéré. Quand des fois, je vois plein d'émissions sur la viande, je trouve, ouais, c'est très, vraiment exagéré, quoi. la seule personne elle part comme ça. C'est comme si, ouais, si on leur retire, si l'on mange pas une viande pendant un jour, c'est comme si il avait pas mangé pendant un an. Pour eux, c'est juste ça. Puis, ça tire presque dans l'égoisme, je dirai.

I: hum, hum (13'20)

Alexandre : c'est, ouais, faudrait presque pouvoir réussir à partager la gourde avec d'autres personnes.

I: vous arrivez à voir si c'est c'est comme ça que vous pensiez, avant d'avoir travaillé sur le sujet?

Erina : non.

Noémie : non.(13'31)

Erina, Noémie : on est en même pas informé.

I: et, puis, c'est souvent comme ça, dans les thèmes que vous travaillez en géographie? (13'37)

Erina: ce n'est pas la vision des choses qu'on a sur le sujet.

Noémie (acquiesce): ouais.

Erina : il y eu l'expérience y a pas longtemps sur le racisme. Donc,..

Noémie (acquiesce) : ouais.

Erina : .. et, puis il y en a qui n'ont pas changé de mentalité. Ceux qui n'étaient pas au courant de ce qui s'est passé pendant la seconde guerre mondiale, ils n'ont pas cherché à changer de mentalité.

I: d'accord, et, puis dans le débat, comment ça s'est terminé le débat? (13'57)

Erina (rires) : ça a dû être arrêté.

I: Ah, ouais! ça partait? il y avait beaucoup de discussions?

Erina : ça revenait toujours sur les mêmes sujets. (14'07)

I: hum. C'est quelque chose, c'est un exercice, donc vous avez l'habitude? Est-ce que vous travaillez souvent comme ça? sous forme de débat? (14'15)

Iréna, Noémie (en choeur): non.

I: c'est difficile ou, bien c'est agréable?

Erina, Noémie (en choeur): ça va encore. C'est au début, c'est dur à commencer. Puis, après, dès que le sujet est annoncé, ça va tout seul. (14'26)

I: il n'y a aucune gêne de parler avec la caméra?

Erina, Noémie : non, ça va. (14'30)

Alexandre : on se sent quant même un peu seul.

I: ouais, c'est sympa comme travail?

Erina : . On peut s'exprimer ce que nous on pense.

I: hum, hum.

Erina : tu vas regarder le pendule de la.. comme..(14'42)

I: hum, hum. Toi aussi Alexandre, t'as participé pendant le débat? un peu?

Alexandre : ouais, j'ai..

I: où c'est difficile? (14'48)

XXX: c'est toujours le premier pas qui est le plus dur. Après, dès que c'est lancé, ça part tout seul. (14'58)

I: hum,hum, ok. Et, si

Noémie( à Nathalie) : encore dix minutes.

I: ah, ça va. Si on parle de l'avenir un peu. Qu'est-ce que, si je vous dis avenir, à quoi ça vous fait penser?

Erina : trop de pollution

Noémie, Alexandre (acquièse): ouais.

Noémie : trop de pétrole. (15'15)

Erina : de toute façon il faut réagir maintenant. Tout de façon, ça sera trop tard, Donc, c'est le moment de réagir. Et, puis, c'est bien qu'on nous apprenne ça à l'école, aussi, la pollution. On apprend des choses: ça fait juste de manger de la viande, quoi.

I: hum, hum. Toi, Alexandre, je te dis avenir, tu? (15'36)

Alexandre : c'est surtout la pollution climatique. Déjà qu'on est à un stade déjà élevé, ça peut-être dangereux rien que maintenant. Si l'on continue plus ça, ça risque de devenir très dangereux.

Erina : on n'aura plus de forêt, aussi

Alexandre : voilà

Erina : si, tous les pays commencent à manger comme nous, euh, c'est fini, quoi.

Alexandre : plus tard, on va se dire qu'est-ce qu'on laissé à nos enfants. ça va pas être terrible.

I: alors, ça va, vous arriver encore à dormir (rire des élèves). Vous ne voulez pas vous déprimer.

Erina : c'est clair. De toute façon, il y a plein de trucs qui peuvent changer notre façon de vivre.

Noémie : même pour la famille manger une fois deux poissons par semaine, ça limite déjà les transports de viande. Comme ça, bien, pas besoin de racheter de la viande dans un abattoir, euh, dans la boucherie. C'est déjà toujours ça de plus pour la planète, quoi. Il y a toujours des moyens de transport et, puis il y a toujours de la pollution.

Alexandre : ouais. Aussi, même si une petite chose ça ne change pas en route. Si on est plusieurs, alors, à pouvoir le faire, ça pourra changer énormément. (16'59)

I: hum, hum.

Noémie : déjà acheter de la viande à partir de la filière courte, en fait.

I: hum, hum.

Noémie : que la viande soit produite en Suisse. cher, qui prend la filière longue, les transports, pollution, tout ça. Je pense qu'on devrait commencer à moins manger de viandes. Pour ceux qui en mangent chaque jour, chaque repas, qui va commencer par acheter de la viande produite en Suisse.

Erina : parfois, c'est même pas plus cher. Nous, la viande, on l'achète toujours dans un abattoir. Puis, on achète en grande quantité. Et, ouais, c'est même moins cher que dans un supermarché, même si ça va être plus loin. Chez nous, l'abbatoir est en suisse et puis, il y pas.. (17'47)

I: t'habites où par exemple?

Erina : dans la ville

I: et, tu peux aller dans un abattoir acheter de la viande

Erina: abattoir

I: et

Erina : et, on peut aller directement là-bas.

I: ce sont les animaux que vous voyez dans les champs? Comme ça?

Erina : ouais, c'est suisse.

I: ça s'est depuis que tu as travaillé à l'école?

Erina : depuis toute petite, on vient en chercher là-bas. C'est aussi moins cher, la famille à cinq

I: oui

Erina : ça va tout mieux

I: oui, oui, ok.

Alexandre : parce que la fin de l'été..

I: hum, hum

Alexandre : ..début de l'automne..

I: hum, hum

Alexandre : .. utiliser assez vite

N : hum, hum. ça c'est juste quand il y des fêtes, ou bien ..?

Alexandre : c'est plutôt le..

I: hum, hum. Et, puis?

I: bien , quand je vous ai dis avant avenir, vous avez parlé de la planète. Par rapport à vous, personnellement, l'avenir vous la voyez comment? Vous dans ce que vous avez dis?

Noémie : beaucoup de choses à changer, réfléchir surtout.

Erina : moi je sais pas, si je serai toujours en Suisse. Je sais pas s'il y a quelque chose qui va changer grand-chose par rapport à moi

I: hum, hum

Erina : ça c'est clair. Je pense pas que je vais changer, si, je sais pas, je pense.

Alexandre : on va dire. ça peut-être bénéfique.

I (à Iréna, Noémie, Alexandre) : et, vous êtes plutôt optimiste ou?

Erina : Il faut.

I: optimiste?

Erina: si on part pessimiste, on va jamais réussir, ça ne ferait rien changer. Si moi je change, ça changera rien, euh, ça va jamais s'arranger.

I: hum, hum

Erina : si l'on parle six mois, je commence à convaincre mon entourage, euh, ça peut toujours aller un peu plus loin, euh terminer de changer les choses.

I: hum, hum (20'22)

I: Et, si deviez vous, en tant qu'enseignant, faire cete séquence dans cette classe. Est-ce que vous feriez la même chose. Est-ce que vous choisiriez ce thème? Ou bien vous feriez un autre thème? (20'51).

Erina : bah, il a plein d'autres thèmes. L'année passée, on a fait sur l'orange, c'était presque la même chose. ça venait aussi du Brésil les oranges, le transport, c'était presque la même chose. de deux jours, les classes mélangées. Dans une autre classe, en fait, on a fait aussi.

I: avec votre enseignant, ou bien quelqu'un venu de l'extérieur? (21'03)

Erina : non, non. Avec tous les profs, en fait. Eux, ils ont étudié eux, puis ils nous l'ont expliqué à nous, comment ça a été fait, tout ça

I: donc, c'était particulièrement une séquence, le développement durable, que vous avez étudié, l'orange, c'est ça.

Erina : oui, Oui. Cette année, ils ont dit qu'ils allaient faire, changer, bah, sur la viande.

I: généralement vous travaillez, à part ça le développement durable, vous ne le travaillez pas beaucoup?..

Erina: non non. C'est bien aussi de couper une fois et, de nous expliquer un peu plus sur ce que c'est le développement durable.

Noémie : ouais, par exemple sur l'orange, ce qui est très intéressant, une nouvelle fois de plus, ça a m'a ouvert les yeux. Donc, moi, je trouvais que c'est bien, d'apprendre des choses comme ça, en fait ce qui peut arriver dans le futur, des choses comme ça.

I: hum, hum. Et, ce qu'on a fait sur la viande, est-ce que c'est du développemnt durable? Ou, est-ce que ça rentre dans un cours de développement durable? (21'56)

Alexandre : oui, ça peut rentrer

I: ouais. Pourquoi Alexcandre, ça peut?

Alexandre : c'est sûr que ça rentre. Parce que c'est quant même quelque chose d'essentiel par rapport à la vie.

I: hum, hum. Et, puis on doit étudier ça dans le cadre d'un cours sur le développement durable? (22'19)

Alexandre :

I: qu'est-ce que? Alors sinon en géographie vous faites quoi généralement, si ce n'est pas du développement durable.

Erina : l'histoire. L'histoire de la 2ème guerre mondiale, des choses comme ça.

I: hum, hum

Erina: en géographie, on regarde plusieurs pays d'Afrique, des choses comme ça.

La sonnerie retentit (22'54)

XX: d'un côté pays, mais moins ce qui se passe sur terre

I :hum, hum. Et, c'est avec M. Gasser

Erina, Noéemie, Alexandre (en choeur): non, avec Mme Duc

I : d'accord. ça vient de sonner. Est-ce que vous avez encore des choses à dire?

XXX: moi, j'aurais juste un truc. C'est on fait des chaque année. Euh,

Erina: non, moi, je viens de . Le truc, c'est bien de faire chaque année. Un changement de de sujet, par exemple. Ou bien, je sais pas Si, ouais, de commencer assez tôt par exemple pour l'épreuve de 1ère année, les 2èmes..les 3èmes..un peu de temps à consacrer, des choses comme ça, trop courant de qui se passe dans le monde, que personne soit informée, que ça vient de 1ère, 2ème, parler autant quant même faire des cours en expliquant que les raisons du réchauffement climatique. Et, puis, que nous aussi quand on mange un steack, on peut produire

I : hum, hum.

Alexandre : faudrait expliquer le plus tôt possible. Plus c'est tôt, mieux c'est.

I: plus on l'enseigne aux jeunes, tu veux dire?

Alexandre : Voilà, 1ère année de CO (cycle d'orientation) (24'17)

I: et, vous êtes en quelle année?

Erina, Noémie, Alexandre (en choeur) : 3ème

I: 3ème de CO.

Alexandre : si chaque année, on part sur des thèmes différents, après ça peut amener à queque chose de bien.

I: tranquille. C'est super. Merci beaucoup.

Erina, Noémie, Alexandre (en choeur) : merci! (24'43)